

I. Mobilités et échanges dans les territoires transfrontaliers

Comment la mobilité et les échanges participent-ils à l'intégration des territoires transfrontaliers ?

a) Des espaces de mobilités et d'échanges

Alors que la frontière a longtemps été une discontinuité forte, les flux augmentent dans les territoires transfrontaliers : le nombre de travailleurs frontaliers français a presque doublé depuis 1990. La France est le pays de l'UE où ces mobilités de travail sont les plus nombreuses.

Professionnelles, les mobilités transfrontalières sont aussi résidentielles, universitaires, commerciales, de santé ou de loisirs. Traverser la frontière constitue une pratique habituelle, voire quotidienne, pour les habitants de ces territoires, qui habitent, font leurs courses ou leurs études, vont à l'hôpital ou se détendre de l'autre côté de la frontière. Autour de la frontière émergent de véritables « bassins de vie ».

Ces territoires sont traversés par des flux de marchandises importants : nos voisins (Allemagne, Belgique) sont nos principaux partenaires commerciaux. Ces flux proviennent soit de la région, soit d'une autre région française, soit d'un autre pays membre de l'Union européenne (UE).

b) Facteurs et impacts

La construction européenne est un facteur majeur de l'accroissement des flux transfrontaliers. La libéralisation des échanges, la monnaie unique, l'Espace Schengen, les politiques de coopération territoriale ont permis la mise en place d'un environnement politique et juridique indispensable à l'ouverture des frontières et à l'interconnexion des réseaux de transport.

Ces flux sont nourris par les discontinuités socio-économiques opposant des territoires frontaliers contigus. Différences de salaires, de prix des produits, des services (santé, université) et du foncier motivent les mobilités. Un chômage élevé (Lorraine, Hauts-de-France) justifie des flux de travail vers les pays limitrophes, vieillissants et/ou forts d'une agglomération pourvoyeuse d'emplois.

Les impacts de ces flux sont sensibles sur l'économie locale. Ils favorisent le développement d'activités comme la logistique. Le pouvoir d'achat plus élevé des travailleurs frontaliers bénéficie à l'économie locale, mais provoque la hausse des prix immobiliers.

c) Des situations diverses

Les territoires transfrontaliers du Nord et surtout du Grand-Est présentent les plus fortes intensités et diversités de mobilités et d'échanges. Ils juxtaposent des régions où les discontinuités socio-économiques sont les plus fortes, où la barrière de la langue n'est pas toujours présente. De riches agglomérations (Luxembourg, Genève) attirent les actifs français ; les réseaux de transport, denses, sont bien interconnectés. Les pays concernés sont nos principaux partenaires commerciaux.

Les territoires des frontières franco-italienne et franco-espagnole sont moins dynamiques. Barrières linguistique et naturelle (Alpes du sud, Pyrénées) limitent les flux dans ces régions par ailleurs peu peuplées. Des logiques transfrontalières existent néanmoins dans des territoires restreints, autour de l'Eurocité basque Bayonne-San Sebastián et entre Nice et Vintimille.

VOCABULAIRE

Agglomération transfrontalière : ensemble de communes formant un tissu urbain quasiment continu de part et d'autre d'une frontière.

Espace de transit : espace traversé par des flux de personnes ou de marchandises allant d'un territoire douanier à un autre.

Espace Schengen : espace européen de libre circulation des personnes avec des contrôles renforcés aux frontières extérieures.

Flux : déplacement de personnes, de marchandises ou d'informations.

Libéralisation des échanges : politique fondée sur le principe du libre-échange pour favoriser le développement du commerce international en supprimant les réglementations nationales susceptibles de le restreindre et les barrières douanières.